

“L’Art est un mensonge, qui dit la vérité”
“Art is a lie, that tells the truth”
Pablo Picasso

Avant-propos

"SILENT GARDENS" ou les Natures Mortes

juillet 2019

Mon regard pour ces Jardins Intérieurs alanguis et silencieux est aimanté en cet instant par un trait de lumière qui les réveille, les sortant de leur torpeur. Ils ont été mis en scène, ordonnés par une main attentive, ici avec une touche de hasard, là du désir qui les a élus, ordonnés avec intelligence et goût dans des postures éphémères. Ils sont attentifs à la vie de la maison, témoins très discrets et pourtant bavards sur les vivants, surpris dans cette seconde par un objectif indiscret, avant que l'oubli les efface de nos mémoires. Demain ils seront dans d'autres attitudes, modifiés, déplacés, dans ces lieux de vie, sinon défaits, bousculés, cassés ou vendus, par la main qui les a chéris. Ils sont là pour être vus, nous soutenir dans nos rêves et nos imaginaires, admirés, dressés comme des gardiens sages, rappelant des souvenirs heureux, des histoires cocasses, des rencontres qu'on ne veut pas dire. Je suis passé et je les aime toujours. Je fixe sur la pellicule le passé, pour fixer un temps présent, afin que le regard se repose, y revenir encore, faire des radiographies de l'âme, nourrir mon humanité, transgresser les mots, et survivre à l'usure des jours.

Philippe Blache mai 2019

BOUQUET D'HISTOIRES EN VASE CLOS

par Patrick Le Fur critique d'Art

Silent GARDENS : le titre de ce faisceau d'images pourrait être celui d'un recueil de poèmes. Ou même d'un chapitre de la Recherche de Marcel Proust. Psalmodiant la mémoire, les photographies de Philippe Blache chuchotent des histoires intemporelles. Le spirituel n'est pas loin. Plus que de 'jardins silencieux', il s'agit ici de jardins du silence. Philosophe, Philippe Blache semble vouloir nous faire entendre la voix du sage Lao-Tseu : « la plus grande révélation est le silence ».

Un travail poétique à l'évidence, globalement très 'littéraire'. A tel point qu'il peut faire penser à un étonnant roman onirique -entre autres, fable et conte philosophique- de l'écrivain Jacques Abeille : *Les jardins statuaires* (1). Là, dans de mystérieuses contrées, des hommes cultivent des statues guerrières. Ici, au pays de Blache, on arpente un autre territoire, personnel et universel : le jardin secret. Au fil du temps y ont poussé, comme herbes folles ou parterres maîtrisés, rêves, rencontres, souvenirs, sensations, émotions ; portfolio de notre imaginaire commun, agencé selon les pièces de l'existence, le plan de notre lieu de vie. Récit ouvert en vase clos.

Avec cette série Philippe Blache participe au regain de popularité de la photo de nature morte. Genre souvent associé à la « vanité » dans sa tradition classique, qu'il a su humblement revisiter : un délicat renouveau stylistique caractérise cet ensemble thématique, allant presque, parfois, jusqu'à un basculement du matériel à l'irréel. Tout se joue d'abord et surtout sur la profondeur de champ, construction en plusieurs plans ; alternance et/ou association des verticalités et des rondeurs. Puis s'élabore dans le traitement, subtil, de la lumière, naturelle et nourrie aux réflecteurs, aux confins (et en camaïeu) du noir (profond) et du blanc (pur), du reflet et de la brillance. Et la composition, graphique, le stylisme, installant les éléments de l'histoire que chacun imaginera. Avec, véritables personnages, fleurs et branchages, fruits ou légumes, pain comme archétype ou couvre-chef comme symbole. Ce chapeau melon, anglaise élégance, présent dans cet ensemble, comme essence du corps humain fantôme, éther de l'esprit et du mystère. A l'autel des natures pas vraiment mortes, dans le coma du passé, alanguies au plus profond des souvenirs, on célèbre un grand mariage teinté de surréalisme, à l'instar de Lautréamont : meubles, services de table et statuettes. Art de vivre et arts premiers.

Avec ces *Silent GARDENS* comme la langue utilisée l'indique, il s'agit du « jardin à l'anglaise » dit aussi « jardin paysager ». Paysage mental, voilà des parcs de récits, de réflexions, dans les deux sens du terme :

laissez vos yeux et votre esprit vagabonder, au fil des épisodes et des situations. Un jus frais ou capiteux, note de tête, note de cœur, poésie et sensualité, pureté et légèreté. Avec ce travail spécifique on sent... bien Philippe Blache dans les effluves de la « Nouvelle Vision » et de la « Nouvelle Objectivité » au lendemain de la première guerre mondiale ; reprenant par exemple, à sa façon, le travail sur la plante du photographe allemand Karl Blossfeldt (1865-1932). Si Philippe Blache cultive son talent dans divers terrains, ici s'est greffé, de façon décalée, une référence en clin d'œil, sur l'archétype de la nature morte, dans la peinture hollandaise du XVIIe siècle. Du tableau à la photo ; jeu de cadre...et de motif. Chardin (Jean-Baptiste Siméon) ... silencieux...Ou, de la nature morte au portrait de groupe, « le déjeuner sur l'herbe » d'Edouard Manet devenu « Cerisiers à Sceaux ». Réfléchi, calme et discret, Philippe Blache avec ce travail autour de la nature morte contemporaine a su trouver une place originale qui restait à prendre, dans le sillage d'un Jean-Pierre Sudre, en équilibre entre hier et aujourd'hui, poésie et récit. A suivre...

(1) *Les jardins statuaires*, Jacques Abeille, écrit en 1982. Plusieurs éditions : Flammarion, Joëlle Losfeld, Gallimard, Attila, et, dernier en date, en 2016, Le Tripode.

Page-62

Philippe BLACHE photographe, l'excellence. *Par Bernard GASCO écrivain mai 2019*

Talent magnifique de l'œil et des mains de Philippe BLACHE pour notre émotion de la plus haute tenue, génie de l'amitié des choses entre les choses dans le doux linceul des gris, les velours d'ombres et lumières patiemment installés en pâte du levain du désir, du plaisir. Voici notre histoire la plus forte, la terre des grands où le photographe a posé son œil, acquis son savoir, dit pour nous l'offrir la règle d'intransigeance du travail d'un maître. Nous suivons ses cailloux de perles semés, verbe soulevé, plume désemparée du trop-plein de bonheur de ce miel irrévocable. Faisan, sublime précision charbonnée, silence. Coussins de l'intimité au soleil matinal. Compagnon de tulipe, un chapeau « Ludwig Sennet – Bremen ». Profonde humanité sur fond noir de notre café quotidien. Amical salut à Tasui-Ito, ses pétales d'ibiscus, ses oiseaux au long bec, la fêlure du vase comme signe de reconnaissance à ce qui est nous mais nous tue, le temps. Entrelacs du lys royal et mah-jong sur le vase. Les trois amis, leur rose Ronsard, une fraternité comme celle, différente, forte aussi, de Morandi à l'office. Les noms de l'extrême élégance de toute forme d'esprit créateur affleurent naturellement... Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de La Fayette, André Suarès, Philippe Murray, Nicolas de Largillière, Wolfgang Amadeus Mozart... D'autres, toujours tellement hauts. La Photographie ? En une discipline récente, ces natures mortes nous enseignent encore après Proust que « L'art est la plus austère école de la vie et le vrai Jugement dernier. » L'austérité du travail pour la maîtrise du Beau, son cadeau, la trace de l'artiste sur terre, exemple impeccable, l'œuvre de Philippe BLACHE. Notre soif, notre faim, nos muscles, nos tendons, notre cœur, notre corps, rassasiés, apaisés, comblés, accordés, heureux, honorés...Honorés de jouissance, distingués de jouir ainsi en une excellence, fiers d'une morale du beau, morale âpre, forte, grenue, de ce pain fouillant notre regard, porté en linge sur fleur de pierre, éclair du ventru d'une carafe. Enfin !

Page -61

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

Philippe Blache Né à Toulouse France, en 1948. Après les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 1975, il fréquente Ansel Adams, JP Sudre, Lucien Clergue, Ralph Gibson. Dès 1978, une collaboration commence avec la Galerie Michèle Chomette, ils exposent en France, aux USA, en Belgique, en Angleterre. Son travail est le plus souvent réalisé avec des formats 6x6, 6x7, ou à la chambre photo 4x5 inches. En 82, des raisons de santé le contraignent à interrompre sa carrière de photographe pour une période qu'il croit définitive et il se reconvertit dans la lithographie pour ne pas quitter le domaine de l'Art. En 2003, le Taille Doucier Patrick Degouy et le grand poète Libanais Salah Sétîé décident de la réalisation du

livre "Choses Calmées". Dès lors, ses photographies réapparaissent et s'exposent de nouveau. En 2008, il collabore avec la Galerie Esther Woerdehoff et grâce à elle, avec la Galerie Felix Ackermann Heuberg à Bâle ainsi qu'avec la Galerie Podbielski Contemporary à Milan. A Meudon, dans un parc magnifique, il travaille dans un tout petit studio, beaucoup trop petit pour y faire des prises de vues d'atelier. Il y prépare ses expos, son matériel et développe ses films. Il fait essentiellement des nus et des natures mortes." J'aime cet instant où je découvre mes négatifs et visualise l'image qui pourrait devenir une photo magique. Je fixe sur la pellicule le passé, pour en faire un temps présent, chaque fois que le regard se pose c'est pour y revenir souvent et nourrir mon âme et ma frustration. Je photographie mes rêves pour survivre à l'usure des jours. "Pour les expositions passées et les collections à l'étranger, voir le détail sur le site www.philippeblache.com

SILENT GARDENS

REMERCIEMENTS

Copyright Photos © Philippe BLACHE

contact@philippeblache.com

www.philippeblache.com

Design avec l'aide d'Hato koonyang.com

Titre sur une idée de Pierre André Podbielsky Contemporary

Jonh Briens Imprimeur Société ESCOURBIAC et Pascal Perron

Rachel Hardouin

Pierre André Podbielsky

Esther Wordehoff

Fanny Boucher pour l'Héliogravure

Marie Levoyer pour l'impression de l'héliogravure

Patrick Le Fur

Bernard Gasco

Alain Fournier

Brigitte Prud'homme

Pascal Le Guen

Michèle mon épouse

Et toutes les personnes qui m'ont accueillie dans leur demeure, quelles veuillent bien poursuivre leurs bienveillances.

All right reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form by any means, or any other storage and retrieval system, without permission by writing only from the author. Edition by the author.